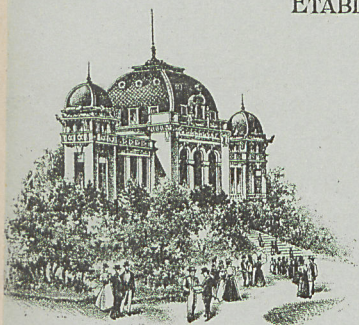


6307

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE VITTEL



LE CASINO

le 29 avril 1909



Chère amie,

J'ai écrit hier soir
 la peine de vos manquer
 de si peu, car ^{comme} ~~si~~ vous pranz
 le train du matin j'ai ne
 pourra pas aller vos embas-
 ser. Ma cure n'a pas pro-
 duit jusqu'ici grand résultat,
 toutefois le médecin d'ici

me donner quel que espoir.
Je vais rester quelques jours
à Paris, et si le temps
m'en va, j'irai à
Pierrefonds, car j'en reviens
à tout déplacement en per-
sonnel et surtout aux
hôtels, auxquels j'ai une
autant de haine qu'aux
autos. Veuillez me
rappeler au souvenir de
M. De Mol et le féliciter
de sa guérison.

Les aviateurs commencent
à nous raser. Evidemment
ce qu'ils font est inutile, mais
leurs jongles semblent
être fragiles.

J'ai vu que T. Desnoches
continue son campagne contre
les mastroquets. Enfin il y
a un homme de courage
qui se décide à faire quelque
chose ! Ce pleutier de Nibol
n'avait pas bougé de peur
de rencontrer les buveurs de
fenière. Son successeur

est d'une autre brèche, mais
réussira-t-elle devant l'indiffé-
rence du gouvernement et la
liqueur des initiatives partielles?
Ce ne sont pas des moralités
comme Briand et Viviani dont
on peut espérer pour ce soir.
Et il n'y a au fond pas
d'autre question en France
que l'alcoolisme.

Bonne nuit de vos nouvelles
après arrivée dans votre cabinet
de vos embrassements bien tendres.

Alfred Morel Fabry